



Morgane Tschiember, matière en suspens

ELISABETH FRANCK-DUMAS 16 JANVIER 2014 À 20:26

EXPO Après le verre, l'aluminium, le PVC et l'acier, l'artiste française Morgane Tschiember poursuit son exploration de la matière en se frottant à la céramique. Dans la série intitulée «Shibari» («lier» en japonais), des récipients en argile sont ligotés avec de la corde avant d'être cuits. La glaise, ainsi déformée et déchirée, retrouve la souplesse et la sensualité du matériau humide. Suspendues côte à côte dans la galerie Loevenbruck, à Paris, les pièces évoquent malicieusement les photographies de Nobuyoshi Araki et le kinbaku, cet art japonais du bondage. Egalement dans l'expo, la série «Skin», immenses pièces de tissus enduites de céramique avant d'être cuites. En s'approchant, on découvre une trame fragile composée de fils distendus et d'écailles irrégulières. De loin, les œuvres ont une profondeur et une épaisseur inattendues.